

## L'explorateur yéti de Laval

François Rioux

---

Number 10, 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/91130ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Société littéraire de Laval

**ISSN**

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

---

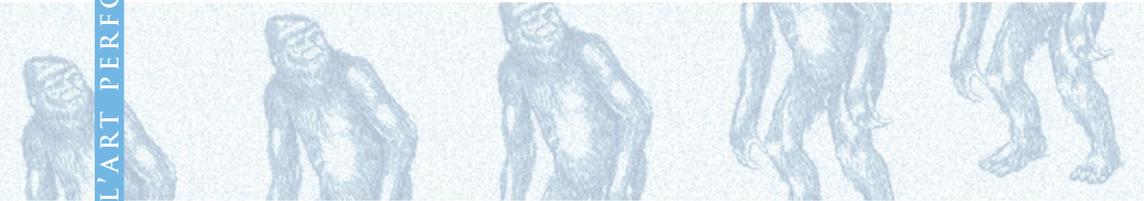
**Cite this article**

Rioux, F. (2019). L'explorateur yéti de Laval. *Entrevous*, (10), 58–59.

Verticale – centre d'artistes a invité François Rioux à créer, entre décembre 2018 et mars 2019, une série de présences performatives extérieures, dans la continuité de celles réalisées en motoneige lors d'une résidence à Baie-Comeau en 2018, en collaboration avec Panache art actuel.

## FRANÇOIS RIOUX : L'EXPLORATEUR PERFORMATIF

« *Essayer d'abriter un temps propice à n'importe quoi, c'est se laisser emporter par ce qui nous distrait de la chose principale au moment où l'attention glisse et dérape vers une sérieuse lubie, c'est faire de sa démarche une opportunité de s'enfarger et de relier le tout à un corpus d'images.* »



ENCYCLOPÉDIE DU PARANORMAL : *THE FIELD GUIDE TO BIGFOOT AND OTHER MYSTERY PRIMATES*

## FRANÇOIS RIOUX : L'EXPLORATEUR YÉTI DE LAVAL

« Wohhoh ! Je m'enfouffre<sup>1</sup> dans la saison froide, cette merveilleuse dormance qui ponctue notre incessante révolution climatique d'un feutre épais et sourd. J'adore la tempête de neige, ses flocons conglomérés, son trente centimètres paralysant, son épaisseur qui cède sous le pied dans un petit couinement ou le gros yiiiick-yiiiick des bottes d'hiver mouillées. Aucune hâte que ça finisse.

Je m'en vais jouer dehors en plein hiver sur l'île Jésus en compagnie de motoneigistes. Sur leurs engins qui se prêtent davantage à l'escapade de fin de semaine dans la couronne nord qu'au transport utilitaire, ils troquent les bords de route asphaltée pour la fragile croute glacée des sentiers blancs qu'ils sillonnent au travers des forêts endormies et des champs gelés.

<sup>1</sup> Le verbe enfouffrer est un verbe inventé qui, à la forme pronominale, signifie : s'engouffrer avec un soupçon de folie.



Fortement connotée d'une promesse d'évasion dans des effluves de carburant, la motoneige participe à la construction d'un mythe de l'hiver qui se raconte et se partage dans les relais du territoire lavallois.

Sur ce terrain où j'apparais en yéti de façon impromptue, j'opère le rapprochement métaphorique du sauvage et du civilisé. »

PHOTOS DU YÉTI AU RELAIS DE MOTONEIGE D'AUTEUIL  
MARIE-ANDRÉE POULIN

